

alfa lechos



n2



Mon cher camarade,

Merci pour ta réponse et surtout pour le précieux conseil que tu me donnes. Oui, je le sens bien, tu me l'as dit, ce n'est plus une simple vadrouille, il faut que je transforme cette croisière en voyage d'étude. J'avais d'ailleurs commencé à me pencher sur l'Afrique. Sais-tu qu'elle est divisée en deux ensembles politiques, le Francophone d'un côté, le cacophone de l'autre. Dans le premier, le Sénégal tient une place de choix, il est peuplé de blancs et de noirs, les uns font de l'huile les autres du C.F.A. La maladie qui atteint le plus couramment les blancs est le strabisme divergent, dû au fait qu'ils passent des années avec un œil sur le compte en banque et l'autre sur le calendrier. Quant aux noirs, comme le commandant l'a dit à la télévision, ils sont soucieux de leur tenue, à tel point que je me suis fait piquer tous mes vêtements sur la plage. C'est flatteur mais ennuyeux pour la bonne réputation que j'ai à bord.

A Dakar, j'ai continué à me cultiver, j'ai visité le village artisanal, le théâtre Sorano et la maison d'accueil des réfugiés congolais appelée "CONGO HOME". C'est une belle œuvre. Avant de repartir, l'Amiral a donné un coquetéle, j'étais factionnaire à la coupée avec un gabier qui sifflait quand quelqu'un montait. Il y avait du beau monde, c'était le vrai supplice de Cancale comme disait le gabier qui est ostréiculteur dans le civil. Le lendemain on a détaché le bateau du trottoir et nous sommes repartis plein sud.

A bord il y a eu des histoires avec le tailleur qui avait préparé sa collection de printemps et à qui on a dit que dans cinq jours on serait en automne. Alors quelqu'un a dit qu'on s'habillerait tous pareils jusqu'à Noël et on a raccourci les shorts une main au-dessus du genou. Comme on avait collé la main de référence au pavillon de Breteuil, il y a des hauts et des bas.

Après le passage de la ligne le soleil est passé au nord, derrière nous; c'est bien, car pendant mon quart à la plate-forme 6, je peux maintenant me faire bronzer le dos. En plus, j'ai voulu vérifier que dans l'hémisphère sud les lavabos se vidaient en sens inverse des aiguilles d'une montre, et bien c'est faux, j'ai passé toute une nuit au labo photo à faire couler l'eau dans leur grand bac avec la belle montre de plongée que j'avais achetée à Dakar sur le quai. Depuis, c'est la montre qui tourne à l'envers et on a coupé l'eau.

En ce qui concerne le voyage, on continue à descendre, quand on sera en bas on tournera à gauche.

Pour mon avenir les copains m'ont dit que si je me portais volontaire pour être tous les jours de renfort de rampe je serais sûrement breveté missilier. C'est mon rêve. Je te raconterai cela la prochaine fois car maintenant je dois aller laver les filtres.

A bientôt, néophyte !

A. HURY

